

LE CANADA

Ottawa, 30 Aout 1883

CHRONIQUE

Je ne suis pas un fervent admirateur de la société protectrice des animaux, mais vraiment, je ne puis m'empêcher de lui marquer un bon point, car ce sera dû à elle si le suicide du capitaine nommé Rhodes, n'a pas lieu dans les chutes Niagara.

Voici comment la chose s'explique. Ce nageur a un appareil de sauvetage dont il voudrait bien éprouver l'efficacité dans les chutes célèbres. Seulement le triste sort, du capitaine Webb le rend prudent.

Pour trancher la difficulté, il s'était mis en tête de faire tenter l'aventure par un chien qu'il devait munir de son appareil. Mais la société protectrice des animaux est intervenue et l'a menacé d'une forte amende. Celui-ci, craignant autant pour sa bourse que pour sa peau, a été obligé d'abandonner son projet.

On parle d'un autre nageur, un jeune français, qui voudrait lui aussi goûter des chutes Niagara. Vraiment cette manie va rendre nécessaire l'établissement d'une société pour la protection de l'espèce humaine. Le besoin s'en fait sentir, surtout aux Etats-Unis, car la police américaine ne paraît pas vouloir s'inquiéter du sort de ces pauvres maniaques.

La lecture des journaux me porte quelquefois à des réflexions qui ne sont pas toujours à l'avantage de ceux qui les font aussi bien que de ceux qui les lisent. Je veux bien admettre que le système du reportage est devenu une nécessité de l'époque actuelle, mais il ne faut pas le pousser trop loin.

Sont-ils assez insipides, par exemple, ces bulletins télégraphiques, qui nous tiennent au courant des faits et gestes les plus insignifiants d'un personnage un peu en vue; et ces longs détails des péripéties de M. X..., ou des exploits piscatoires de M. Y.... On dirait le fil télégraphique relié au fil de leur ligne, et si une truite quelconque mort à celle-ci, vite l'autre est en branle. Vraiment, c'est pousser le reportage trop loin.

Mais vous me direz, les lecteurs se complaisent dans la lecture de ces insipidités. Il leur faut des nouvelles. Eh bien! non; je ne veux pas croire qu'il n'y ait pas d'autre moyen d'intéresser les lecteurs, et si on en était réellement rendu à ce degré, ma foi je ne sais pas lequel des deux serait le plus à plaindre, du rédacteur obligé de se soumettre ainsi à de tels goûts, ou du lecteur que ces fadaises amusent.

Laissons donc ces excès aux yankees, et appliquons-nous à communiquer à notre population le goût des lectures instructives en même temps qu'amusantes. Il est si facile d'unir les deux.

NOTE DE LA RED.—Notre collaborateur comprendra que nous ne pouvons pas lui permettre de nous faire des louanges dans notre journal. C'est pourquoi nous avons retranché de sa chronique la dernière partie qui est trop flatteuse.

COURRIER DU JOUR

Le banquet offert par les citoyens de Montréal à sir Hector Langevin aura lieu dans la première semaine d'octobre.

Sir Hector Langevin, parti hier soir pour Port Hope, où il doit aujourd'hui présider à la pose de la première pierre d'un bureau de poste, sera de retour à Ottawa, demain.

Régina va être appelée bientôt à être son premier Maire. Il est question du rédacteur du Leader comme méritant à tous égards l'honneur d'être appelé à cette charge.

On sait que M. Charlton est un partisan de l'abstinence totale, et il lui est pour bien dire impossible de faire un discours sans venir à son thème favori. Cela ne fait pas l'affaire des grits de Portage du Rat où on l'a envoyé pour faire de la propagande, eux qui se servent du whiskey comme un des plus sûrs moyens pour remporter l'élection. Aussi plusieurs des cabalants demandent-ils son rappel immédiat.

Le Mail avertit charitablement les officiers-rapporteurs dans la prochaine élection d'Algoma de remplir fidèlement leur devoir et de ne pas chercher à défranchiser les électeurs conservateurs à l'aide de fraudes dont on a déjà tenté l'essai dans des élections précédentes, car leur conduite sera surveillée avec attention et toute la rigueur de la loi leur sera appliquée.

On se chahutait toujours un peu par-ci par-là, à Portage du Rat, et les arrestations se succèdent rapidement, mais il ne se produit plus de bagarres générales comme dans les premiers temps. Les grits ont dirigé leurs batteries vers un autre objectif. Leur dernière manœuvre a eu pour but d'acheter le Progress, journal publié à Portage du Rat. Les grits ont offert jusqu'à \$800, mais ils ont échoué honteusement dans leur tentative. Le Progress avait toujours été jusqu'à ces derniers jours un journal indépendant. Cette conduite ignoble des grits a eu pour effet d'en faire un partisan dévoué des conservateurs.

PETITES NOTES

La prise de Hué par les français met fin à la guerre du Tonquin. Un traité de paix a été signé entre la France et l'Anam.

Sur le cercueil du comte de Chambord sont gravés les mots suivants: Henri V, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.

On dit que quatre miracles ont été opérés lors du pèlerinage à Ste-Anne, organisé par M. le curé Labelle, de St-Jérôme.

Lorsque les travaux commencés, ce matin, au bureau de poste des communes seront terminés, chaque employé aura une boîte qu'il ouvrira lui-même.

Le traité entre la France et l'Annam stipule que la France aura le contrôle absolu de l'administration des finances et des douanes dans l'Annam et que Hiephma sera proclamé souverain.

Toutes les bêtes à cornes transportées de Montréal en Angleterre à bord du vapeur Ontario ont été abattues en arrivant à Liverpool, parce qu'on les supposait atteintes de la maladie connue sous le nom de "fièvre du Texas."

M. Thomas Chase Casgrain, avocat, de Québec, succédera probablement à M. le juge Allyn comme professeur de droit criminel à l'université Laval.

Un câblegramme de Son Excellence le Cardinal Siméoni annonce qu'un délégué apostolique viendra prochainement résoudre définitivement la question Laval-Victoria, à Montréal.

L'honorable M. Kirpatrick, orateur des Communes, sera de retour de l'excursion aux Montagnes Rocheuses le 4 septembre prochain. Il s'embarquera le 8 septembre pour l'Angleterre où doit se célébrer son mariage avec mademoiselle McPherson.

La presse associée de la province de Québec fera une excursion dans les provinces maritimes au milieu de septembre. Le départ aura lieu de Québec le 10 et le retour le 15.

Deux journalistes ont failli se faire tuer mardi par l'explosion d'une mine sur l'embranchement du chemin de fer Intercolonial que l'on construit près de Lévis.

Le gouvernement fédéral demande des soumissions pour la construction d'un embranchement depuis le chemin de fer Intercolonial jusqu'au quai de la Rivière du Loup.

L'ouverture du reichstag allemand a eu lieu, hier, à Berlin. Dans le discours de l'empereur, il n'est question que du traité de commerce avec l'Espagne.

Deux cochers de place viennent d'être condamnés à l'amende à Toronto et à Montréal, pour avoir voulu faire payer plus que le tarif, qui leur est alloué. La loi est très sévère sur ce point. Nos lecteurs trouveront dans une autre colonne le tarif alloué aux cochers de place d'Ottawa.

Hier matin, M. C. E. Anderson a présenté au gouvernement canadien par l'entremise de sir Hector Langevin, ses lettres de créance comme consul de Hawaï.

Dans l'entrevue que M. Anderson a eue avec sir Hector il a été question des relations de commerce entre les deux pays. L'année dernière, la valeur des marchandises exportées des Etats-Unis à Honolulu a atteint le chiffre de \$9,000,000.

COURRIER DE HULL

—La vacance des cours de justice expire demain.

—M. François Brazeau, de cette ville, a obtenu le contrat pour faire les enduits du nouveau bureau de poste.

—Le remorqueur Joy est entré au port, hier soir, avec six barges à sa remorque.

—Le bazar sera clos dimanche soir.

—M. Champagne, J. P., qui avait les mains pleines de causes pénales depuis quinze jours, commence à jouir d'un peu de repôt.

—Des affiches, portant un avis municipal, posés samedi dernier, sont à l'heure qu'il est presque toutes enlevées et détruites. N'y aurait-il pas moyen de mettre la main sur les personnes qui se rendent coupables d'un tel vagabondage?

—Les représentants de la gent porcine ont fait de nouveau leur apparition dans nos rues. Il faudrait répéter la leçon donnée à quelques éleveurs peu décents, au commencement de l'été.

—L'exécution d'un bref de possession, émané de la cour du recorder, a été créé quelqu'émoi aux abords de la résidence d'un citoyen de la rue Inkerman, hier matin. Il a fallu faire venir un huissier d'Aylmer pour expulser ce squatter malcommode, qui menaçait de pulvériser les huissiers locaux, et jeter ses effets sur le carreau. Tout a bien marché.

TARIF DES COCHERS DE PLACE

VOITURE A DEUX CHEVAUX

Table with 2 columns: Description of service and Price. Includes rates for 4 people, subsequent hours, and per person rates.

VOITURE A UN CHEVAL

Table with 2 columns: Description of service and Price. Includes rates for 1 hour, subsequent hours, and per person rates.

POUR UNE COURSE

D'un endroit à un autre ou à plusieurs autres, pourvu que la course ne dure pas plus d'un quart d'heure:

Table with 2 columns: Description of service and Price. Includes rates for passengers and additional time.

Les passagers ont droit d'emporter avec eux une valise ou autre bagage sans payer aucune somme extra.

Les enfants âgés de moins de huit ans ne doivent pas être comptés comme passagers additionnels, et ceux de plus de 8 ans et moins de douze, paient à moitié prix, lorsqu'ils sont en charge d'un adulte.

UN DOUBLE ASSASSINAT

A Paris, habitaient depuis de longues années M. Ducros, célibataire âgé de soixante ans, et sa sœur, Mlle Ducros, âgée de cinquante-cinq ans.

M. Ducros sortait rarement, recevait peu de monde et s'occupait beaucoup de littérature.

Le 5 août, un individu praisant âgé de trente-cinq ans environ, demandait si M. Ducros était chez lui. Sur réponse affirmative il monta l'escalier de l'appartement dont la porte d'entrée n'était jamais fermée à clef.

A peine quelques minutes s'étaient-elles écoulées que la concierge entendit un bruit de lutte chez M. Ducros, puis les cris: Au secours! L'assassin! poussés par la sœur de celui-ci. Cette femme, effrayée, courut aussitôt requérir des gardiens de la paix qui arrivèrent aussitôt et montèrent chez M. Ducros.

Là, un horrible spectacle s'offrit à leurs yeux. Dans le vestibule même, Mlle Ducros était affaissée contre un meuble sur lequel reposait sa tête, le crâne affreusement fracturé. Le cou et le visage étaient criblés de coups de poignard. A côté d'elle gisait sur le parquet dans une mare de sang, une masse en fer, une masse de casseur de pierre avec un manche en bois de courte dimension.

La malheureuse femme râla; elle ne put répondre aux agents.

Toutes les portes des pièces donnant sur le vestibule étaient ouvertes. Au milieu d'une chambre située à gauche, on trouva ensuite M. Ducros étendu sur le parquet, les bras en croix, le crâne également fracturé, le visage et le cou criblés de coups de couteau.

Les agents se mirent à la recherche de l'assassin que personne n'avait vu s'enfuir, et finirent par le découvrir blotti dans une pièce du premier étage de l'appartement de M. Ducros. Dans sa poche on trouva le couteau poignard dont il s'était servi pour frapper ses victimes.

Cet individu n'opposa aucune résistance aux agents.

Quant à M. et à Mlle Ducros qui sont restés à leur domicile où ils reçoivent les soins de plusieurs médecins, leur état est complètement désespéré.

Il paraît que le vol est le motif de ce double crime.

LE DÉSASTRE DE JAVA

Le télégraphe nous apprend que dans la journée de dimanche, dix-sept volcans situés sur l'île de Java et sur les îles voisines sont entrés en éruption. La plupart des villes en ces parages sont complètement détruites; plusieurs îles ont disparu.

De fertiles vallées, des plantations productives et des récoltes entières sont couvertes par la lave.

A Java, rien probablement ne pourra être sauvé des récoltes. A l'entrée de Batavia, un grand nombre de maisons occupées par les Chinois ont été détruites.

Sur 24,000 Chinois, environ 5,000 ont été sauvés. Sur 3,500 Européens 800 ont péri. C'est le plus grand désastre connu.

Dans les îles environnantes les désastres sont considérables. Les pertes de vie se chiffrent par milliers.

Aux derniers avis les éruptions continuaient, mais elles avaient diminué de violence.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool et du vinaigre, de la Bruyère et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué.

Nous avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède: "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs, j'ai préféré vous écrire immédiatement et pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient déendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur.

Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, traux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Votre tout dévoué,

REV. D. GOOHEE, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,

W. H. DICKSON,

218 rue St. Constant, Montréal.

En vente chez C. O. DAGIER, rue Sussex, Ottawa.



LAMI DES PAUVRES.

EST AMI EST LE

PAIN KILLER

DE PERRY DAVIS.

PREIS INTERIEUREMENT, il guérit la Dysenterie, le Cholera, la Diarrhée, les Crampes et les Douleurs d'Estomac, les maladies du Foie, la Dyspepsie, les Indigestions, les Rhumes Soudains, la Toux, etc.

EMPLOYÉ À L'EXTERIEUR, il guérit le Panaris, les Engèlures, les Entorses, les Ulcères, les Brûlures, la Rhumatisme, le Neuralgies, les Douleurs dans les Membres et les Jointures, etc., etc.

En vente chez tous les Pharmaciens, 25c. et 50c. la Bouteille. Prenez Garde aux Imitations.

UN CO

Encre à pendant un bois de cam d'eau, puis refroidie, demie de agitez for cre est alor encre n'alt talliques.

A TR

Comité de des march soir.

Départ — ce matin po

Excursion à Bucking le Peerl ss.

—14 livr chez N. A.

Courses — ont assisté Dominion P

En oprat ment érigée est en opér jours.

—Les pil McGale gu etc.—25c. p

Malle angl est arrivée buée aujour

Mauvais sur la rue état très d tons.

—Sirop d lager les dé fants—25c.

Navigatio arrivé de K 60 passage pour Montr

Alarmes alarmes de mois d'août sidérables.

—M. Lau jours à son bons fumés marché.

Extraordi vente sur le ville, ce m pesant 32 li

Funéraillo l'enfant de boucher, on midi, à l'égl d'un grand

—Avis a Savar rec jours 50,0 dra pour l

Arrestatio individu du soir. Haber une maison Clarence.

Pêche — la rue Susse pour une ex Black Rapids

Arrestatio a été arrêté ce matin. assailli un j Slater, hier

Avis.—Por brûlures, le tisme, serve de Davis. une autre co

Déménager miner le de Press dans se qui offrent l fort aux ouv

Changemen ce matin, au Communes auront pour coup plus d'

Accident s hier, un noi vêtements d'une machi tuné a été tu